

Vevey



Hier à l'Hôtel de Ville de Vevey, à l'heure du tirage au sort des listes pour le 2e tour de l'élection à la Municipalité. CHANTAL DERVEY

La gauche divisée ouvre la voie royale à Christen

Le PS et l'extrême gauche n'ont pas réussi à se mettre d'accord. Résultat: dispersion de leurs voix prévue pour le 2e tour à la Muni

Stéphanie Arboit

«Je ne commente pas la stratégie de la gauche. C'est leur affaire.» En disant cela, Jérôme Christen affichait un large sourire. Pour cause. Le municipal sortant (Vevey Libre), arrivé en tête dimanche (1699 voix), avait tout à craindre des alliances du 2e tour: le cumul des voix de la gauche et de la droite pouvait faire perdre des plumes à sa formation centriste. Mais deux événements lui offrent une voie royale. La candidature inopinée de Pierre Chiffelle risque de voler des voix au PS. D'autre part, la gauche veveysanne

n'a pas réussi à s'entendre sur une liste commune. Le PS et les Verts partent certes encore ensemble, mais Yvan Luccarini (Décroissance-Alternatives) part seul de son côté.

Pourquoi avoir raté l'union sacrée? La gauche et l'extrême gauche se renvoient la faute. «Aucun des deux n'a fait de concession», déclare un observateur. Julien Rilliet, vice-président du PS Vevey: «Nous voulions 10 points de convergence sur une plate-forme commune, ce n'était pas exagéré! Ils voulaient un chèque en blanc.» L'extrême gauche estime n'avoir pas été prise assez au sérieux: «Les socialistes n'ont pas compris que les choses ont changé cette dernière législature, car ils ont perdu deux référendums et l'élection complémentaire. De plus, nous venons de leur prendre neuf sièges au Conseil communal. Par «self-respect», nous ne pouvions pas laisser gommer toutes nos divergences», estime Alain Gonthier (Décroissance-Alternatives).

Sa formation s'est montrée intraitable à présenter une liste à trois (son poulain, Yvan Luccarini, avec la Verte sortante, Elina Leimgruber et le socialiste Lionel Girardin). Mais le PS tenait à une liste à quatre, avec sa candidate féminine, Isabel Jerbia. Comment vit-elle le fait d'être un des objets de la discorde? «Je ne me sens ni fautive ni coupable. Je suis légitime, à 100 voix derrière Yvan Luccarini.» Pierre Chiffelle ne se sent pas plus comme un chien dans un jeu de quilles. «Mon objectif premier est atteint: grâce au buzz autour de moi, plus personne n'ignore les enjeux à Vevey.» Sur Facebook, il appelle les électeurs à ajouter sur sa liste «autant de candidats que faire se peut» de Décroissance-Alternatives, du PS et des Verts. Ou d'ajouter son nom sur leurs listes.

La droite serre les rangs

A l'inverse, la droite présente une liste commune: l'Entente veveysanne, soit le sortant PLR Etienne

Rivier et son colistier Pierre-André Roduit, le PDC Martino Rizzello et l'UDC Bastien Schobinger. Ce dernier précise: «Nous avons marié les points de nos programmes comme une lettre à la poste!» La dispersion des voix prévue (avec onze candidats pour six listes) n'éteint pas l'espoir de la droite de récupérer un 2e siège à l'Exécutif, «ou quatre maximum», rêve Bastien Schobinger. «D'autant qu'avec les pertes du PS, nous sommes devenus le 1er parti au Conseil communal», souligne Christian Roh, président du PLR Vevey. «L'enjeu majeur de cette législature sera l'assainissement des finances, insiste Pierre-André Roduit. Qui mieux que nous peut s'en charger, avec nos compétences professionnelles, techniques et pratiques?» Attaque à peine voilée à la gauche? «Oui, l'Entente est inquiète», affirme Etienne Rivier. «Ainsi que les PME, souligne Bastien Schobinger. Beaucoup d'argent a été dépensé pour des études, maintenant il faut agir.»

Dans le Chablais, le PS court après le PLR

A Leysin et à Ollon, la droite a joué les rouleaux compresseurs dimanche. La gauche tentera de lui barrer la route au 2e tour. A Bex, c'est le scénario inverse

Cinq candidats aux cinq premières places du classement. Dimanche à Ollon, le PLR a très clairement montré sa suprématie, profitant du très mauvais score réalisé par le socialiste et syndic sortant, Jean-Luc Chollet (sixième, pour sept postes à pourvoir).

Si la logique de ce premier tour est respectée, la couleur de la Municipalité ne devrait guère évoluer. Le PLR possède cinq sièges. C'est le nombre de candidats que le parti lancera dans la bataille le 20 mars. Les Verts et le PS joindront leurs forces pour présenter trois candidats et maintenir leurs deux sièges, «voire pour en prendre un de plus au PLR», espère Alain Dériaux. Selon le prétendant des Verts, la tâche ne sera pas aisée: «Arithmétiquement, c'est possible. Et l'électorat sera très différent de celui de dimanche dernier. Mais la droite a fait un premier tour impressionnant.» Le PLR ayant refusé de s'apparenter à l'UDC, cette dernière fera cavalier seul avec Philippe Pastor.

A Leysin, la formation de droite a aussi frappé fort dimanche: deux de ses trois prétendants - les sortants Richard Calderini et Jean-Marc Udriot - ont passé la rampe dès le premier tour. Très bien classé, Jan Sanden repart au 2e tour. «Notre but n'est pas de tenter de gagner à tout prix plus de sièges à la Municipalité mais de continuer à travailler en bonne entente avec les autres partis», explique Eric Barroud, président du PLR local, pour justifier ce ticket unique. Avec un seul candidat en lice (Daniel Nikles), le Forum socialiste tentera aussi de maintenir ses acquis. Le dernier fauteuil municipal devrait donc logiquement se jouer entre Leysin Libre et Leysin Pour Tous.

A Bex, le PLR, l'UDC et les indépendants d'Avançons tentent la cause commune pour faire contrepoids au Parti socialiste, qui détient actuellement quatre sièges sur sept. Leur liste présente cinq candidats: Daniel Hediger et Jean-François Cossetto pour Avançons, Pierre Rochat et Emmanuel Capacioni pour le PLR et Pierre-Yves Rapaz pour l'UDC. Le PS compte maintenir ses acquis en présentant le même ticket qu'au premier tour, composé d'Eliane Desarzens, Pierre Dubois, Christophe Simeon et Jacques-Olivier Budy. **D.G./F.W.D.M.**

La droite de La Tour-de-Peilz renonce à mordre

Après avoir placé trois PLR dès le 1er tour, l'Entente ne briguera pas les deux sièges restants à l'Exécutif, mais un seul. Le candidat inopiné Jean-Pierre Grin s'invite dans la course

L'idée bruissait même à Vevey, dimanche: avec le très bon score du PLR de La Tour-de-Peilz, ayant placé trois élus dès le 1er tour, la droite serait capable de prendre tous les sièges à la Municipalité si elle présentait deux candidats au 2e tour. Mais le centre droit boéland n'a pas voulu mordre: il n'a qu'un seul candidat en la personne du PDC Jean-Pierre Schwab, qui a raté de 34 petites voix l'élection au 1er tour. Ce dernier explique: «Il faut qu'il y ait de l'opposition dans un Exécutif! Avec deux candidats, nous nous serions montrés arrogants. La gauche risque déjà de perdre un siège. Si nous avions revendiqué et gagné les deux, nous n'aurions fait que batailler avec le Conseil communal pendant cinq ans», où ont été élus 26 PS et huit Verts, contre 31 PLR, neuf UDC et sept PDC. Sans compter les quatre sièges centristes obtenus par La Tour-de-Peilz Libre & PBD.

Cette nouvelle formation maintient son candidat François Vodoz au 2e tour, qui n'a fait que 725 voix

au 1er tour (moitié moins que le moins bon des socialistes). Pourquoi? «Malgré que nous soyons très heureux de la très bonne élection du PLR Alain Grangier, une personnalité capable de tenir la baraque, nous sommes clairement au centre, ni à droite ni à gauche, répond Pierre Frey, président de La Tour-de-Peilz Libre. Nous pensons pouvoir résoudre sans drame les dossiers du skatepark et du sentier au bord du lac, et prendre les décisions en fonction de ce que ça coûtera.»

Même si la droite n'a pas été trop gourmande, la gauche risque de perdre un siège. Le PS part tout de même avec deux candidats, Richard Sendra et la sortante Taraneh Aminian. «Par rapport aux forces en présence au Conseil communal, nous pensons légitime de revendiquer deux places pour une représentation équilibrée à la Municipalité», déclare celle-ci.

Reste une candidature inopinée, celle de Jean-Pierre Grin, ancien député et ancien conseiller communal, exclu de l'UDC. Il se présente sur une liste Droite Libre, comme Pierre Chiffelle à Vevey sur sa liste Gauche Libre. «Lire dans 24 heures sa candidature a tout déclenché chez moi», déclare Jean-Pierre Grin. Son programme? «C'est tout chaud, mais je pourrai le détailler bientôt.» **ST.A.**

Montreux connaît déjà ses sept municipaux

Il n'y aura pas de deuxième tour. Quatre candidats s'étant retirés, il ne reste que six candidats pour six sièges. Mais Montreux Libre a déposé un recours

En raison du retrait de Catherine Buchet (UDC), d'Irina Gote (PS), d'Emmanuel Gétaz (Montreux Libre) et de Cédric Marsens (Parti pirate), il n'y aura pas de deuxième tour à l'élection à la Municipalité de Montreux.

Laurent Wehrli (PLR), syndic sortant, ayant été élu dimanche, les six places à repourvoir à la Municipalité reviennent donc tacitement aux six candidats encore en lice. Soit, dans l'ordre de leurs résultats du premier tour, Pierre Rochat (PLR), Christian Neukomm (PLR), Jean-Baptiste Piemontesi (PLR), Caleb Walther (Les Verts), Jacqueline Pellet (PS) et Olivier Gfeller (PS), seul nouveau candidat qui fait son entrée à l'Exécutif. A l'origine de ce dénouement pré-

maturé, une décision pragmatique chez les socialistes: «Huitième au premier tour, Irina Gote a décidé de ne pas se représenter, explique Olivier Raduljica, président du groupe socialiste. Car le risque était trop grand pour l'Alliance rose-verte de perdre l'un de ses trois sièges à la Municipalité.» Une décision provoquée de fait par le PLR. «Si les socialistes avaient présenté trois candidats, nous en aurions aligné un cinquième», précise Yves Depallens, chef de campagne.

Emmanuel Gétaz (Montreux Libre) a, lui, reconnu sa défaite: «Avec trois sièges perdus au Conseil communal, nous ne pouvions en outre pas prétendre à un siège à la Municipalité.» Du coup, Catherine Buchet (UDC) s'est aussi désistée.

Mais tout cela pourrait être remis en cause. Car Montreux Libre a décidé de déposer un recours, pour vérifier la légalité de ces élections, en raison des dysfonctionnements survenus. **Claude Béda**

A Aigle, chacun roulera pour son propre camp

Les ambitions de chaque formation restent intactes à Aigle: chacune lance des candidats au second tour

Pas moins de huit candidats répartis sur cinq listes se disputeront les quatre sièges encore à disposition dans le chef-lieu. A entendre les réflexions qui ont alimenté les stratégies des uns et des autres, cet ordre dispersé est un effet de la nouvelle répartition des forces au Conseil communal. Alors que le PLR y a perdu dix sièges au profit de la nouvelle Entente Aiglone, l'UDC et Alternatives se sont maintenus, tandis que le Parti socialiste a grignoté deux fauteuils. Résultat: les ambitions sont aiguisées et chaque formation se sent légitimée à revendiquer une place à l'Exécutif.

Mais cette place sera chère! Car il faudra compter avec le PLR, fort d'un premier tour qui a vu ses quatre représentants prendre la tête de la course à la Municipalité. Le parti réitère sa confiance à Isabelle Rime, Grégory Devaud et Marc-Olivier Drapel pour rejoindre le syndic, Frédéric Borloz, déjà élu. «Nous continuons dans notre ligne, explique Grégory Devaud. Nous sommes contents de nos résultats pour la Municipalité au 1er tour. On imagine que cette confiance nous est acquise.»

Fort de sa «machine à voter», le PLR risque bien d'occuper le

terrain conquis lors de la précédente législature, alors qu'en face ses adversaires ne sont pas parvenus à constituer des blocs. «Mais le 2e tour, c'est un autre match», juge Piero Ruggiero. Le candidat du Parti socialiste défendra la formation de gauche au 2e tour, avec pour objectif de préserver le siège actuellement occupé par Daniel Girardin. «L'électorat se positionnera différemment qu'au premier tour, au vu de la composition du Conseil communal. Nous y obtenons 11 sièges, notre présence à l'Exécutif est légitime.»

Alternatives-Les Verts met en avant Maude Allora. La candidate talonnait les champions du PLR dimanche. «Nous sommes fiers de nous maintenir avec une belle représentation au Conseil, pour la troisième législature consécutive, analyse le chef de campagne, Cyril Zoller. Cela nous semble donc logique de faire entrer l'une des nôtres à la Municipalité.» Pas d'alliance? «Plutôt qu'une stratégie électoraliste, nous préférons défendre ce pour quoi les gens nous élisent: notre indépendance.»

Après avoir cherché en vain des alliances, l'Entente a choisi de lancer Michel Martenet et Philippe Bellwald. Elle s'appuiera sur son succès au Conseil communal pour revendiquer une place au sein de l'Exécutif. Déjà en course au premier tour, Jean-Luc Mayor représentera l'UDC.

Flavienne Wahli Di Matteo

Le syndic de Chardonne décide de jeter l'éponge

L'élu PLR avait siégé dix ans à l'Exécutif. Deux nouveaux candidats font irruption pour le 2e tour

Serge Jacquin, syndic de Chardonne, ne rempile pas: «Si j'avais été élu au 1er tour, j'étais légitimé.» Serge Jacquin n'était pourtant pas dernier, ni avant-dernier, avec ses 459 voix. Pourquoi jeter l'éponge? «Je ne m'accroche pas. J'ai été très bien élu en 2011 et ai siégé dix ans. La confiance s'est peut-être brisée. Et j'aspire à d'autres satisfactions que les tiraillements vécus à la fin.» Référence aux bisbilles avec Jean-

Luc Ducret (Chardonne sans parti), qui s'est vu privé de son dicastère l'automne dernier, à l'unanimité des quatre autres municipaux.

Ce dernier se représente avec une jeune nouvelle venue (Elise Neyroud, 25 ans, entrepreneur). En face, une alliance de circonstance entre PLR et indépendants vise les trois sièges disponibles pour contrer Jean-Luc Ducret. Se présentent le nouveau candidat Pierre-Alain Maïkoff (PLR), qui a par le passé présidé le Conseil communal, et les indépendants déjà présents au 1er tour Gilbert Cavin et Arsène Signorell (municipal sortant). **ST.A.**